

# CONVERGENCE

LE MAGAZINE D'INFORMATION DU RÉSEAU SOLIDAIRE DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

N° 369

TRIMESTRIEL-AUTOMNE 2020



**TOUR D'HORIZON**

**Aides alimentaires, priorité à la qualité.**

12

**EN MOUVEMENT**

**Nos actions au Liban**

13



**DÉCRYPTAGE**

**Covid : 1 français sur 3 a subi une perte de revenus**



[www.secourspopulaire.fr](http://www.secourspopulaire.fr)



© SPF / Jean-Marie Rayapen

**Ariane Ascaride,**  
marraine du Secours populaire

## Les plus démunis ont été impactés de plein fouet !

*« Le coronavirus a plongé le monde entier dans une crise économique profonde sans précédent. »*

« Au moment où j'écris ce message, je ne suis pas encore sûre que nous soyons sortis de cette incroyable crise sanitaire, qui pourrait apparaître comme un mauvais film de science-fiction, mais qui malheureusement est bien réelle. Le coronavirus a plongé le monde entier dans une crise économique profonde sans précédent. Une fois de plus les plus fragiles, les plus démunis ont été impactés de plein fouet. Il va être cette année terriblement difficile de faire face aux dépenses de la rentrée pour un grand nombre de familles, de femmes, d'hommes, d'enfants, qui ont basculé d'une manière excessivement rapide et violente dans la pauvreté. Toute une nouvelle population est aujourd'hui soutenue par le SPF (...). Plus que jamais cette année, nous avons besoin de votre soutien pour ce gigantesque effort qui attend le SPF (...). La misère est une effroyable maladie, dont vous pouvez aider tous les enfants, tous vos semblables à guérir. »

### SOMMAIRE

L'INVITÉ.E ..... p. 2

L'ÉDITO ..... p. 3

#### DÉCRYPTAGE

- ♦ 14<sup>e</sup> baromètre Ipsos/SPF  
« Quel impact de la crise sanitaire sur la précarité ? » ..... p. 4

- ♦ Reportage : à Pantin, les bénévoles font face à une augmentation des demandes ..... p. 8

- ♦ Parole d'expert : Amandine Lama, directrice de clientèle chez Ipsos ..... p. 10

#### TOUR D'HORIZON

Qualité et quantité, les ingrédients de l'aide alimentaire ..... p. 12

#### EN MOUVEMENT

- ♦ Actions solidaires au Liban. p. 13

#### VIE DU RÉSEAU

- ♦ Le festival des solidarités... p. 14

# VOUS SOUHAITEZ AGIR ?

Je fais un don  
financier ou  
matériel pour  
participer aux  
actions solidaires

et/ou

je donne de mon  
temps en rejoignant  
les 80 000 bénévoles  
de l'association.



Rendez-vous sur  
[secourspopulaire.fr](https://secourspopulaire.fr)



ou par téléphone au  
**01 44 78 22 28**

## L'ÉDITO



© SPF / Christophe Da Silva

**Houria Tareb,**  
Secrétaire nationale

## Aggravation de la précarité

Les résultats de notre 14<sup>e</sup> baromètre Ipsos/SPF 2020 montrent comment la crise sanitaire est vécue par les Français. Le diagnostic est sans appel : la COVID-19 plonge une partie importante de la population dans la précarité. Une tendance que nous avons constatée dans nos permanences. Avec l'épidémie, des dizaines de milliers de personnes ont vu leur vie basculer et ont dû se tourner vers notre association pour subvenir à leurs besoins : 45% des personnes n'étaient pas connues de l'association. Les bénévoles se sont mobilisés pour apporter des réponses à la crise sociale qui s'est ajoutée à la crise sanitaire. De nouvelles formes de solidarité se sont mises en place : apport de fruits, légumes et produits frais, développement du lien social par des appels téléphoniques, lutte contre la rupture scolaire, la fracture numérique... Elles doivent aujourd'hui être renforcées pour s'inscrire dans notre solidarité généraliste et notre prise en compte globale de la situation des personnes. Cette solidarité s'est déployée, y compris en dehors de nos frontières, grâce à des soutiens inédits et à l'engagement de nombreux jeunes. 78% des 16-24 ans souhaitent être partie prenante de la solidarité à travers un engagement bénévole. Cela concrétise l'arrivée de cette nouvelle génération qui continue de renforcer nos équipes afin de nous permettre de continuer notre solidarité dans tous les domaines.

### LE DESSIN



**LA PAUVRETÉ N'EST PAS  
UNE FATALITÉ !**

© Dugudus

Éditeur : Secours populaire français, association régie par la loi 1901 et reconnue comme établissement d'utilité publique par décret du 12 mars 1985, 9-11 rue Froissart 75003 Paris. Directrice de la publication : Henriette Steinberg, Secrétaire générale. Responsable de la rédaction : Thierry Robert, Directeur général. Directrice de la communication : Malika Tabti. Coordination éditoriale : Secrétariat national et Comité éditorial. Convergence N°369 - Trimestriel - Septembre 2020. Tirage : 209 500. Dépôt légal : septembre 2020 - N°ISSN : 02933292 N°CPPAP n°021H84415. Prix : gratuit. Photo de couverture : SPF / Christophe Da Silva. Ce numéro comporte, posé en 4<sup>e</sup> de couverture, un supplément « L'essentiel » sur l'ensemble du tirage.



## LES NOUVEAUX VISAGES DE LA PRÉCARITÉ

La crise sanitaire s'est tout de suite transformée en crise sociale. C'est ce que montre la nouvelle édition du baromètre de la pauvreté Ipsos / Secours populaire. Plusieurs personnes frappées par la précarité du jour au lendemain témoignent.

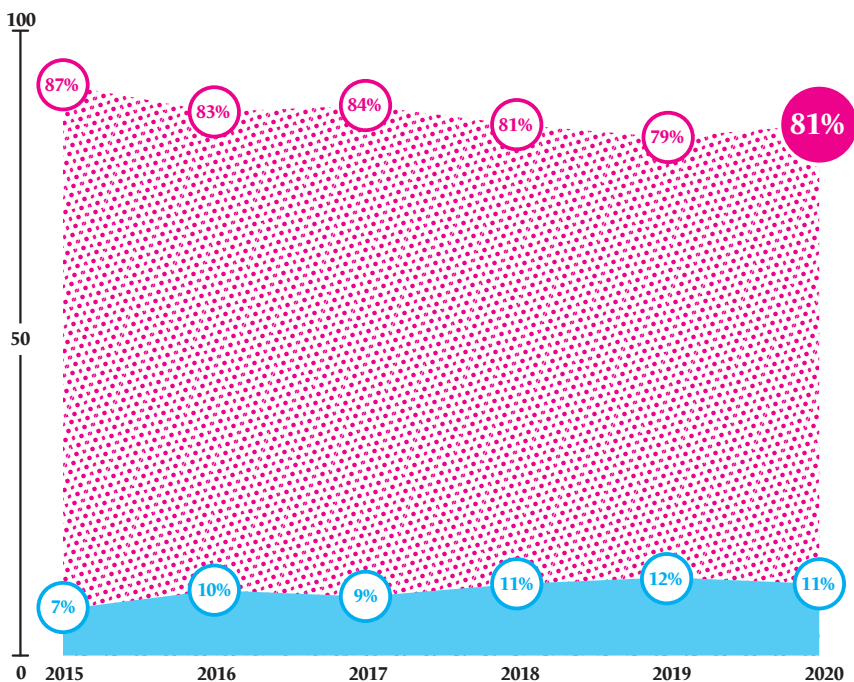
◆ La 14<sup>e</sup> édition du baromètre de la pauvreté Ipsos / SPF (\*) enregistre les premières conséquences sociales de la crise majeure en cours, alors que, selon l'Unedic, 900 000 chômeurs supplémentaires sont attendus en 2020. Elle enregistre un recul rare en temps de paix : un Français sur trois a subi une perte de revenus depuis le confinement, même si les dispositifs d'activité partielle et d'arrêts de travail pour garde d'enfants ont servi d'amortisseurs. Les actifs sont les plus exposés (y compris les étudiants contraints de travailler) : plusieurs mois après le déconfinement, 43% disent avoir perdu des revenus. Et 16% des répondants enregistrent une perte « importante ». C'est le cas d'un tiers des ouvriers et de près d'un quart des personnes percevant moins de 1 200 euros nets par mois.

**“Un Français sur trois a subi une perte de revenus, importante dans 16% des cas.”**

Cette parole contredit les récits (Gouvernement, Banque de France et autres) présentant les « ménages comme les agents économiques ayant le mieux traversé la crise ». D'ailleurs, pour la première fois, les Français considèrent que le Smic (1 219 euros sur une base mensuelle) ne permet plus d'échapper à la pauvreté. Ils considèrent qu'une personne seule est pauvre si son revenu est inférieur à 1 228 euros net. C'est aussi

165 euros au-dessus du seuil officiel de pauvreté. L'année 2019 avait été marquée par une dégradation sans précédent des conditions de vie des plus précaires (baromètre Ipsos / SPF 2019). Pour faire face à leurs dépenses, les familles se tournent vers l'aide associative et se privent de vacances (57% de la population n'est pas partie cet été, 26% faute de moyens) et de nourriture. Les privations alimentaires augmentent par rapport à 2018 : 29% se privent de fruits et légumes frais tous les jours et 23% n'accèdent pas à suffisamment d'aliments sains pour faire trois repas par jours (+2 points par rapport à 2018). En bas de l'échelle des revenus, ces chiffres atteignent respectivement 61% (+8 points / 2018) et 57%. »»

**D'après vous, les risques que vos enfants connaissent un jour une situation de pauvreté sont-ils beaucoup plus ou beaucoup moins élevés que pour votre génération ?**



81% des Français estiment que leurs enfants ont plus de risque de connaître la pauvreté, une proportion en hausse de 2 points après une tendance à la baisse depuis 4 ans.

 Plus élevés  
 Moins élevés

**Des pépinières de solidarité tous les étés**

Un Français sur quatre se restreint sur la quantité qu'il mange et un sur sept saute des repas (14%). En bas de l'échelle des revenus, ces chiffres sont de 46% et de 38%. Ces privations posent des problèmes de santé publique et recourent les observations des bénévoles. De début-mars à mi-avril, le Secours populaire a assuré en urgence l'alimentation de 1,3 million de personnes, venues parfois après plusieurs jours de jeûne. Cette vague est d'une ampleur inédite (+45%) et a continué pendant l'été. Au total, 57% des Français ont craint, à un moment de leur vie, de basculer dans la précarité (+3 points / 2019 et +12 points / 2007). Et 81% considèrent que ce risque est plus élevé encore pour leurs enfants que pour leur génération. Cette inquiétude

a sans doute été réactivée par la fermeture des écoles : 44% des parents d'enfants scolarisés pensent que leurs enfants ont pris du retard à cette occasion, jugé « irrattrapable » dans 15% des cas. Ceci reflète les fortes différences de diplômes, d'habitat, d'équipement informatique, d'infrastructures numériques, voire d'abonnement à Internet ou de maîtrise de cet outil. Une éclaircie, pour finir : plus des deux tiers des personnes interrogées se disent prêtes à s'impliquer auprès des personnes confrontées à la pauvreté, en particulier 78% des 16-24 ans. Un élan de solidarité qui s'est en partie matérialisé par l'arrivée de 5 000 bénévoles au Secours populaire dès le début du confinement.

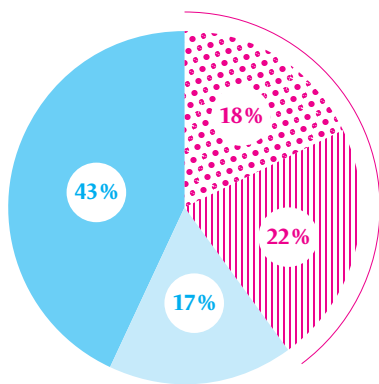
(\*) Enquête réalisée par Ipsos par téléphone les 4 et 5 septembre 2020 sur un échantillon représentatif de 1002 Français âgés de 16 ans et plus.



**Nicolas,**  
bénévole à Pantin

*« Pendant le Covid je ne travaillais pas, c'est pourquoi j'ai proposé mes services au comité de ma ville. Je voulais me rendre utile car j'avais du temps et beaucoup de personnes avaient besoin d'être aidées. Aujourd'hui mon activité reprend doucement, mais je suis toujours bénévole. Je viens le jeudi pour le déchargement et aussi le samedi matin pour les distributions. Cette expérience a donné un autre sens à ma vie. »*

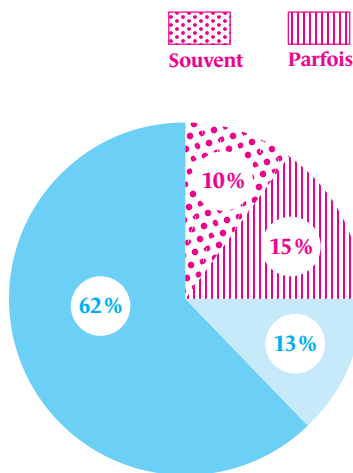
**Vous arrive-t-il de faire les choses suivantes pour des raisons financières ?**



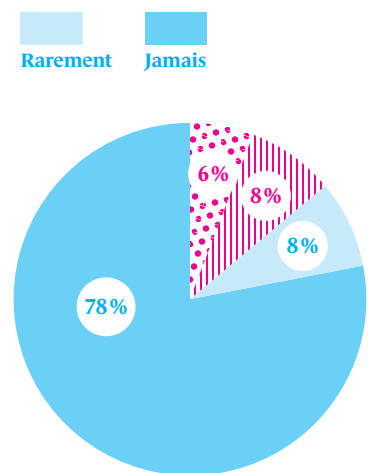
**Vous restreindre sur la qualité de ce que vous mangez ?**

(privilégier le prix et la quantité plutôt que les qualités nutritionnelles de votre repas)

**40% des Français, se restreignent sur la qualité de leur alimentation.**

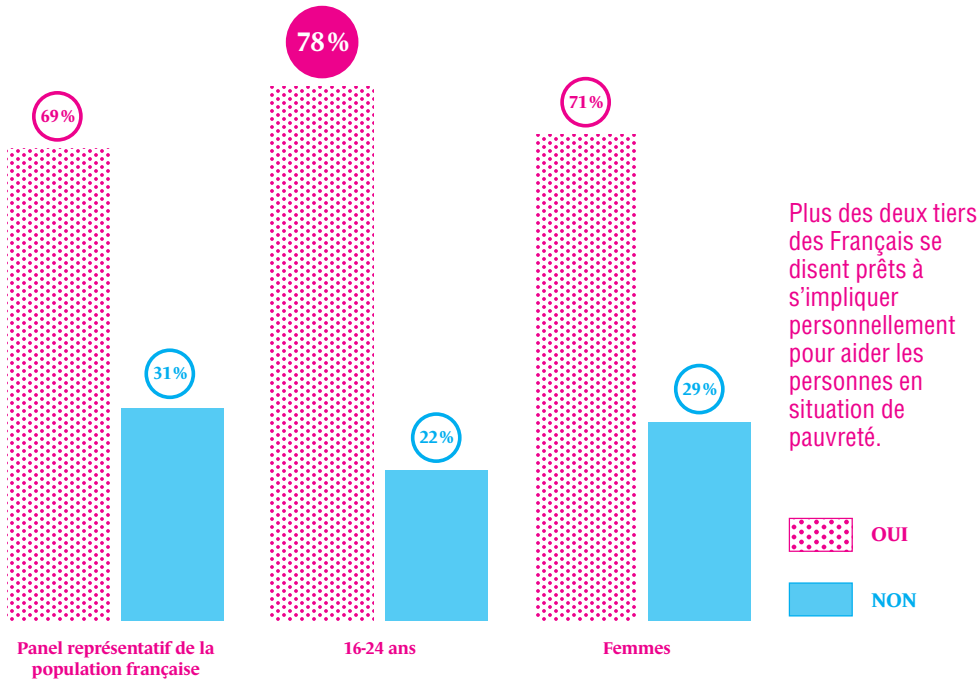


**Vous restreindre sur la quantité de ce que vous mangez ?**



**Sauter certains repas ?**

## Seriez-vous disposé à vous impliquer personnellement pour aider les personnes en situation de pauvreté ?



Début septembre à Romainville, 10 étudiants de Paris VIII ont reçu un ordinateur portable.

*“44% des parents d’enfants scolarisés pensent que leurs enfants ont pris du retard pendant le confinement ; ce chiffre passe à 55% en milieu rural.”*

© SPF / Pascal Montary





© SPF / Christophe Da Silva

## REPORTAGE

« Moins 22 euros de reste à vivre par jour, c'est compliqué ! »

◆ Alors que l'été s'achève et que les enfants ont repris le chemin de l'école depuis une semaine, cette rentrée est bien difficile pour les familles aidées par le SPF. Dettes, chômage, craintes pour l'avenir sont les mots qui reviennent dans toutes les conversations.

Ce samedi 5 septembre, la situation sanitaire encore fragile qui sévit en Île-de-France a conduit le SPF de Pantin, en Seine-Saint-Denis, à effectuer la distribution alimentaire et

« Notre rôle est d'intervenir pour éviter les drames. »

de fournitures scolaires sur deux sites différents. Pour Natalia, originaire d'Ukraine et professeure de violon, venir ici est vital. « Depuis mars, je n'ai plus de travail. Femme de ménage dans des hôtels je me suis retrouvée sans activité, les hôtels ayant fermé. À présent, je suis dans la même situation

qu'il y a trois mois. » Aujourd'hui, en plus de l'aide alimentaire qui est apportée aux familles, une distribution de fournitures scolaires est organisée salle Jacques Brel, deux rues plus loin.

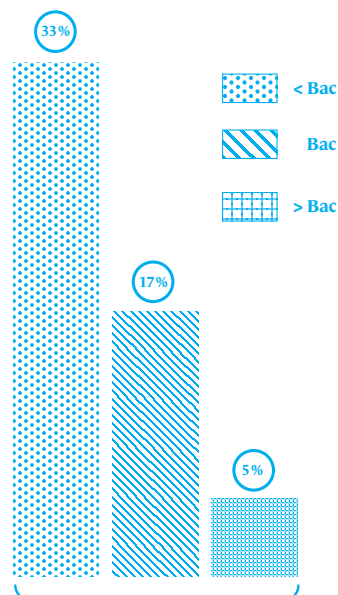
### Inquiétudes des parents

Un retour à la vie d'avant qui ne sera plus comme avant, c'est ce qui revient beaucoup dans les discussions avec les familles. Tout ce qui n'a pas été fait à l'école est un sujet dont les parents parlent beaucoup. Dashi et Mané, toutes deux collégiennes en 4<sup>e</sup>, ne semblent pas inquiètes. « On va retrouver tous nos amis et reprendre une vie normale. Le seul problème de cette rentrée pour nous, c'est de porter le masque toute la journée ».

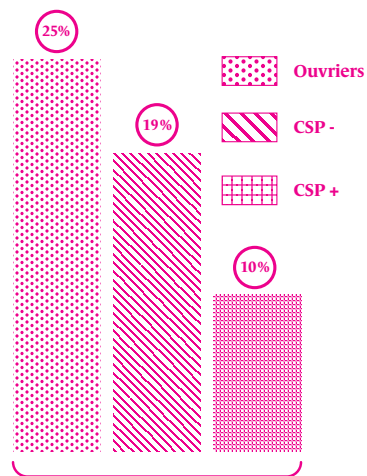
### C'est toujours la galère

Durant tout le confinement, les bénévoles du comité de Pantin ont répondu présents et aidé 274 familles. « Avant le confinement nous aidions entre 90 et 120 familles, pendant la crise 274 et en ce moment environ 180. Nous aidons des personnes qui n'avaient pas besoin du SPF mais dont la vie a soudainement basculé et qui

À propos de la rentrée scolaire / étudiante de votre enfant ou vos enfants, de quelle situation parmi les suivantes sont-ils le plus proche ? (Avec la crise sanitaire et le confinement...)



Retard difficile à rattraper ou décrochage (Par niveau d'étude des parents)



Retard difficile à rattraper ou décrochage (Par catégorie socio-professionnelle du foyer)



## DÉCRYPTAGE

 Pantin

sont encore en grande difficulté », précise Marylène Clair, trésorière adjointe du comité. Ce matin-là, une femme est venue demander l'aide du SPF : faute de revenus, elle a plusieurs loyers de retard. Un soutien



© SPF / Christophe Da Silva

« *L'inquiétude est grande pour les mois à venir.* »

exceptionnel lui est apporté. Étudiées aux cas pas cas certaines situations nécessitent parfois un coup de pouce, « surtout lorsque l'on sent que la personne est sur le point de voir sa vie basculer. Notre rôle est d'intervenir pour éviter les drames », précise Marylène. Pour Samuel, jeune homme de 36 ans ayant perdu son emploi dans la restauration le lendemain du confinement, c'est grâce au SPF qu'il ne s'est pas retrouvé à la rue. Après 22 ans dans ce secteur, il se retrouve avec 3 000 euros de dettes et un revenu qui a baissé de moitié. Ayant tout fait pour garder son logement, il n'avait plus de quoi se nourrir. C'est pourquoi il a frappé à la porte du

comité. « *Je n'avais jamais eu besoin de me faire aider mais avec cette crise il fallait bien faire des choix. Payer mon loyer ou manger. Je n'ai pas hésité longtemps.* »

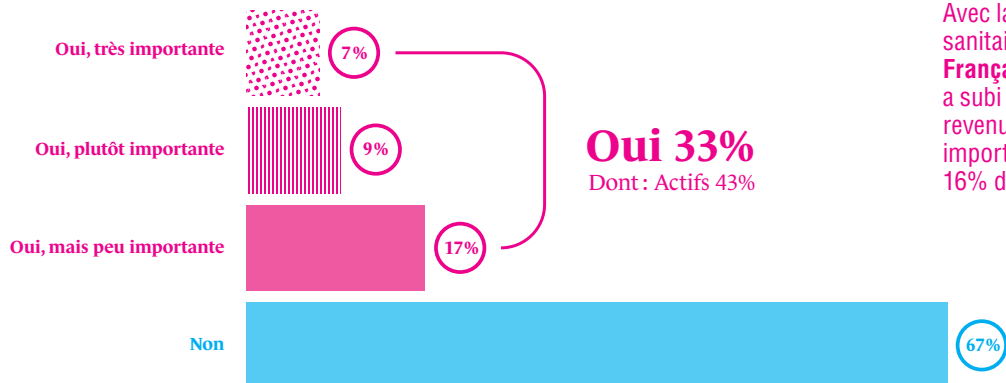
« **J'ai 3 000 euros de dettes.** »

Malgré ses problèmes, Samuel sait rester positif, voire même un peu philosophe. Comme il le dit lui-même, cette crise et cette galère c'est peut-être un mal pour un bien. Aujourd'hui il s'interroge sur son avenir. « *Je n'ai plus envie de travailler dans la restauration. Je pense suivre une formation pour aider les jeunes.* » En Seine-Saint-Denis, cette crise s'ajoute à une crise déjà existante,

comme l'explique Annick Tamat, secrétaire générale adjointe de la fédération. « *Notre département est un des plus pauvres de France. Ici les familles font face à de grandes difficultés et nous concentrons beaucoup de problématiques liées à la pauvreté.* » Dans ce département, 27,9 % des personnes vivent sous le seuil de pauvreté : un chiffre deux fois supérieur à la moyenne nationale (14,1%). Une réalité que connaissent bien les bénévoles de Pantin, qui depuis toujours sont aux côtés des plus fragiles. Mais face à l'augmentation du nombre de personnes qui s'inscrivent toutes les semaines, l'inquiétude est grande pour les mois à venir.

## Avec la crise sanitaire, avez-vous subi une perte de revenus ?

(Comparez le mois d'août par rapport à janvier ou février 2020)



Avec la crise sanitaire, un Français sur trois a subi une perte de revenus, importante dans 16% des cas.



**PAROLE D'EXPERT**

**Amandine Lama**

Directrice d'études  
chez IPSOS

© DR

**Une inquiétude forte  
pour l'avenir**

Pour la 14<sup>ème</sup> année consécutive, Ipsos et le Secours Populaire dévoilent les résultats du Baromètre de la pauvreté, dans un contexte exceptionnel de crise sanitaire et économique. Le choc a été rude, et ses conséquences risquent de l'être encore davantage : près d'un actif sur deux (43%) a subi une perte de revenus pendant la crise sanitaire. Pour près d'un sur quatre, la perte de revenus a été importante, et elle a été très durement ressentie par les plus précaires. Beaucoup se privent déjà, y compris sur leur alimentation : dans les foyers dont les revenus sont inférieurs à 1200€, 64% se restreignent sur la qualité des aliments consommés, 46% sur leur quantité et 38% sautent même certains repas pour des raisons financières. Ce quotidien difficile se double d'une inquiétude forte en ce qui concerne

l'avenir, pour soi mais aussi et surtout pour ses enfants. La crainte de voir ses enfants décrocher à l'école est particulièrement présente chez les ouvriers : 25% pensent que leurs enfants ont pris un retard qu'il leur sera très difficile voire impossible à rattraper. Cette crise a déjà frappé très durement les catégories populaires ; n'y ajoutons pas la peur de voir leurs enfants s'enfoncer dans la précarité et perdre tout espoir d'en sortir. Fort heureusement, cette crise a aussi fait naître ou renforcé une envie d'aider, de s'impliquer, notamment chez les jeunes. Il est essentiel qu'elle se pérennise et se concrétise pour soutenir dans les mois qui viennent tous ceux qui ne manqueront pas d'être percutés par les conséquences économiques et sociales de cette crise exceptionnelle.



**Cyrine,**  
étudiante en 3<sup>e</sup> année de sage-femme  
(Seine-Saint-Denis)

*« Sans ordinateur, je devais toujours demander à des amis de me prêter le leur pour quelques heures, c'est un frein dans les études. On ne peut jamais approfondir ni rendre quelque chose de totalement satisfaisant. Lire les mails envoyés par les enseignants ou par l'administration de l'université sur mon téléphone portable n'était pas du tout adapté. Et c'était la seule manière de rester en contact, et même de recevoir les cours. »*

*“78% des 16-24 ans se disent prêt à s'impliquer personnellement pour aider les personnes en situation de pauvreté.”*



**POUR EN  
SAVOIR PLUS**



PARCE QUE  
LA PAUVRETE  
ET LA PRECARITE  
SONT INADMISSIBLES  
AIDEZ-NOUS AGISSONS

WWW.secourspopulaire.fr

MERCI



SOUTENEZ-NOUS  
FINANCIEREMENT  
MERCI



SECOURS  
POPULAIRE  
FRANÇAIS

FRANCE

# Qualité et diversité, les ingrédients de l'aide alimentaire !



A Marseille, un partenariat avec un maraîcher permet de distribuer des produits frais.

© SPF / Jean-Pierre Vallorani

Le Secours populaire défend une aide alimentaire digne et qualitative grâce aux produits issus de l'aide européenne, aux dons d'industriels, de producteurs et aux achats de produits frais. Les initiatives sont multiples partout en France. La crise sanitaire, sociale et économique a encouragé le SPF à développer ses actions pour permettre l'accès aux produits frais et de saison aux familles. Cette démarche est aussi une réponse concrète pour les 40 % de Français qui disent se restreindre sur la qualité de l'alimentation.\* Les initiatives du SPF sont multiples pour que quantité et qualité soient assurées. A Clermont-Ferrand, du 17 au 20 juin, le « marché pop'63 pour le plaisir et la santé » a proposé des fruits, des légumes, de la viande et du fromage issus de circuits courts aux familles en difficulté. Un partenariat national entre les MIN de Rungis (marchés d'intérêt national),

les marchés de gros et le SPF va s'amplifier et permettre de diversifier les produits distribués. Par exemple, depuis la mi-août, la société Mandar, en lien avec le MIN de Rungis, travaille avec la fédération de l'Eure-et-Loir. Ainsi, une à deux fois par semaine, entre 400 et 800 kilos de fruits et légumes frais sont proposés lors des distributions.

### Les produits bio ne sont pas inaccessibles

En Ardèche durant le confinement, les bénévoles ont pris contact avec des producteurs locaux de l'association « Ardèche et de saisons », ce qui a permis à des familles aidées de disposer de fruits et de légumes frais. Une action également destinée à soutenir la filière agricole et les petits producteurs. Pour les mois à venir, ce partenariat devrait être reconduit.

Pour Claude Esclaine, le secrétaire général de la fédération, « les produits bio ne sont pas forcément inaccessibles. Il faut se donner les moyens de les mettre à la disposition du plus grand nombre. Et puis, être solidaire du monde agricole ça compte aussi ! » Sur le terrain, les idées ne manquent pas : jardins partagés à Dinan, lien avec la chambre d'agriculture dans la Sarthe, distributions de paniers bio dans les Bouches-du-Rhône... Toutes les opportunités qui se sont présentées au SPF depuis quelques mois l'aident à développer ses sources d'approvisionnement, notamment pour répondre à la hausse des demandes mais aussi pour relever le défi de la qualité.

\*14° baromètre Ipsos/SPF

## EN MOUVEMENT

LIBAN

# LA SOLIDARITÉ SUR TOUS LES FRONTS

Le Liban devait célébrer son centenaire. Mais c'est à une année noire qu'il fait face. La crise sanitaire due à la pandémie s'abat sur un pays déjà rongé par la pire crise économique et migratoire de son histoire. C'est dans ce contexte que survient l'explosion du 4 août...



©Patrick BAZ / AFP



POUR EN  
SAVOIR PLUS



📷 Le SPF initie, dès le début de la pandémie de COVID-19, un vaste projet avec son partenaire DPNA, mêlant prévention sanitaire ainsi que soutien matériel aux populations vulnérables et impactées par la crise économique. Les équipes de DPNA remettent aux familles libanaises et aux réfugiés syriens des colis alimentaires et des kits de produits d'hygiène.



©Patrick BAZ / AFP

📷 Une terrible explosion, le 4 août, dévaste une partie de la ville et occasionne des pertes humaines considérables. Nombreux sont ceux qui ont tout perdu. Dans les décombres, 300 volontaires de DPNA sont aussitôt à l'œuvre. Le SPF lance un appel aux dons et débloque un fonds d'urgence de 300 000 €.

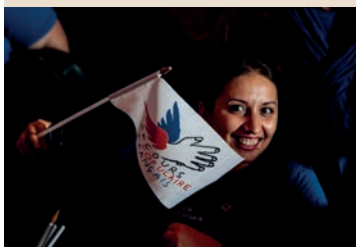


©DPNA / SPF

📷 Réhabiliter les logements, écouter les souffrances, subvenir aux immenses besoins premiers. Telle est la feuille de route de DPNA, qui peut compter sur le SPF, ses bénévoles comme les enfants « copains du Monde ». Depuis l'explosion, la solidarité n'a pas déçu.

ÉVÉNEMENT

Édition 2020  
du Festival des  
solidarités de la  
jeunesse.



© SPF / Bruno Manno

Organisé tous les deux ans depuis 1972, le Festival des solidarités constitue un rendez-vous important. Il met en mouvement la jeunesse et permet de bâtir avec elle les solidarités de demain. Contrairement aux idées reçues, les jeunes s'engagent dans les associations. Selon le 14<sup>e</sup> baromètre Ipsos/ SPF, 78% des 16-24 ans se disent prêts à s'impliquer pour aider les personnes en situation de pauvreté. Le rendez-vous 2020 sera exceptionnel de par sa configuration et l'arrivée de nombreux nouveaux jeunes bénévoles qui ont rejoint le SPF durant la crise sanitaire. Il se tiendra les 30, 31 octobre et 1<sup>er</sup> novembre 2020 dans l'Essonne, au sein de l'université Paris-Saclay. De jeunes chinois, libanais, palestiniens et européens y participeront. Cet événement aura pour thème central « le développement durable et solidaire ». Cette thématique s'inscrit au cœur des actions de l'association depuis très longtemps et s'impose plus que jamais comme un enjeu majeur, sur le plan national comme international.

AGENDA

17/10

/2020

JOURNÉE MONDIALE  
DU REFUS DE LA  
MISÈRE

Journée mondiale du  
refus de la misère

Si c'est toute l'année que le Secours populaire lutte contre la misère, cette Journée, initiée par ATD Quart Monde et reconnue par l'ONU, est un moment prisé des bénévoles du SPF pour faire connaître leurs actions et rappeler que la pauvreté est une injustice qu'il faut combattre pied à pied partout dans le monde.

10/11

/2020

CONCERT

Concert solidaire au  
théâtre Bobino

Le 10 novembre, à Bobino, se déroule le lancement national des « concerts solidaires », nés d'un partenariat avec la MGEN et la Confédération Musicale de France. Les sommes collectées durant ces concerts, qui essaieront dans toute la France, sont destinées à venir en aide aux enfants victimes de la pauvreté.

18/11

/2020

CAMPAGNE PNV

Lancement de la  
campagne des Pères  
Noël verts

Vert : la couleur de l'espérance et, bien sûr, des Pères Noël du SPF. Le 18 novembre, les bénévoles commenceront à conjuguer leurs efforts pour que les enfants, leurs familles et les personnes isolées puissent fêter dignement Noël et oublier, un temps de joie, les difficultés du quotidien.

20/11

/2020

JOURNÉE  
INTERNATIONALE  
DES DROITS DE  
L'ENFANT

Journée internationale  
des droits de l'enfant

Le SPF met l'enfance au cœur de ses actions de solidarité. Le 20 novembre, date anniversaire de la signature de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, ses bénévoles, et notamment les enfants de son mouvement « copain du Monde », rappelleront la nécessité inconditionnelle des droits de l'enfant en organisant de nombreuses initiatives de sensibilisation et de collecte pour réaliser des actions solidaires.

# ON PEUT DONNER DU BONHEUR, ON PEUT AUSSI LE TRANSMETTRE



## LEGS, DONATIONS, ASSURANCES-VIE

Léguer au Secours populaire français, c'est multiplier votre bonheur à l'infini pour faire vivre une solidarité de proximité contre la pauvreté et l'exclusion des enfants et des personnes les plus démunies.

### Demande de documentation gratuite et confidentielle

À renvoyer au Secours populaire français - 9/11, rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03



**OUI**, je souhaite recevoir la brochure sur les legs, donations et assurances-vie par:  courrier  email

Mlle  
 Mme  
 M.

Nom\* \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal [ ][ ][ ][ ][ ] \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Téléphone [ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ] \_\_\_\_\_ E-mail \_\_\_\_\_



Votre contact:

**Carole Pezron**

**01 44 78 79 26**

Le Secours populaire français est une association reconnue d'utilité publique.

Exonérée de tous droits de succession, elle vous garantit le respect scrupuleux de vos volontés et la rigueur de la gestion dans l'utilisation des fonds.



\* Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours populaire français, 9 rue Froissart - 75140 Paris CEDEX 03. Le responsable de traitement est M. Thierry Robert, Directeur général. Ces données sont destinées à la Direction de la communication et de la collecte, à la Direction financière et aux tiers mandatés par le Secours populaire français, à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes, faire appel à votre générosité, vous adresser votre reçu fiscal ainsi que des informations sur les missions du SPF et vous remettre la carte de donateur. Le Secours populaire français ne transfère pas les données en dehors de l'Union Européenne. Les données ne sont ni louées, ni échangées, ni vendues à des tiers. Conformément à la réglementation relative à la protection des données à caractère personnel, vous pouvez accéder à vos données personnelles, demander leur rectification, limitation ou effacement et vous opposer à leur utilisation, en contactant le «service relation donateur» au 9/11 rue Froissart - 75140 Paris cedex 03 - 01 44 78 22 37 - relation.donateurs@secourspopulaire.fr. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées.



# instaPop

Dans chaque numéro, la photo Instagram du réseau solidaire **secourspop** choisie par la rédaction.



©Jean-Marie Rayapen

## Des « Journées bonheur » offertes tout l'été

#Vacances #JOV #Secourspop #JournéesBonheur #Enfance

Séjours de vacances, sorties culturelles, excursions en pleine nature... Sans oublier les Journées des Oubliés des Vacances, comme ici au lac de Gérardmer où les enfants du Haut-Rhin ont nagé, navigué et grimpé dans les arbres lors du parcours accrobranche. Et fait le plein de souvenirs !



[www.secourspopulaire.fr](http://www.secourspopulaire.fr)

Abonnez-vous à notre newsletter

